

HOMÉLIE

Dimanche 15 mars 2020 – 3^e dimanche du Carême A



Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier

L'eau vive (Jean 4, 5-42)

Les textes du lectionnaire du troisième dimanche du Carême 2020 nous invitent à croire sans hésitation que le Seigneur vient combler notre soif de bonheur, de paix, car lui seul est la vraie Source d'eau vive. Dans la première lecture du livre de l'Exode (Exode 17,3-17), Dieu entend le cri de désarroi de Moïse et fait jaillir de l'eau pour tout le peuple. Dans la seconde lecture, en Romains 5,1-2.5-8, Paul rappelle qu'en répandant son amour dans nos cœurs, Dieu nous donne d'espérer avoir part à sa gloire et de vivre en paix. L'Évangile de Jean (Jean 4,5-42) montre Jésus offrant la meilleure eau à la Samaritaine, celle qui jaillit « pour la vie éternelle ». En Jean 4,5-6, Jésus, fatigué et assoiffé, s'assied près du puits de Jacob, à Sychar, en Samarie. C'est là que se déroule une des scènes les plus émouvantes et significatives des Évangiles.

Aux vv.7-14, on retrouve le cœur de l'entretien entre Jésus et la Samaritaine. Au v.7, Jésus demande de l'eau à la Samaritaine. Au v.9, la Samaritaine est surprise, car selon les coutumes juives et la Loi, un homme ne pouvait parler à une femme en dehors de son domicile. De plus, c'est la première fois qu'un Juif s'adresse à un membre de la tribu des Samaritains. Jésus est avide du salut de cette femme. Au v.7, Jésus prend l'initiative du dialogue « Donne-moi à boire ». Jésus sollicite la Samaritaine « Veux-tu de moi? ». La femme est sous le choc. Au v.10, en guise de réponse, Jésus dit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit « Donne-moi à boire ». Au v.11, la Samaritaine est intriguée par le mystère que Jésus laisse planer sur son identité. Elle demeure ouverte à en savoir davantage. Aux vv.13-16, Jésus va s'efforcer de réveiller en elle cette soif autre que celle de l'eau du puits, en vue d'une nouvelle naissance à la vie de l'Esprit. Aux vv.17-18, la Samaritaine est prise au piège. Elle est prête à retourner à ses habitudes, mais elle est dévoilée, connue, révélée à elle-même. Au v.19, elle reconnaît Jésus comme un prophète. Dans les vv.20-25, Jésus dit à la Samaritaine que le salut vient des Juifs (v.22), il souligne que « les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en Vérité, car Dieu est Esprit, et ceux qui adorent, c'est en Esprit et Vérité qu'ils doivent adorer », vv. 23-24. Jésus affirme que les vrais adorateurs n'auront nul besoin de chercher une cité permanente pour l'adoration, chacun étant, en n'importe quel lieu, « temple de l'Esprit ». Aux vv. 25-26, la Samaritaine est bouleversée par la révélation de Jésus lui affirmant être le Messie. Elle est passée de l'eau du puits, à l'eau vive. Touchée, elle se sent appelée et envoyée, sa foi déborde, elle court au village raconter ce qui lui est arrivé (vv.27-30). Dans les vv.31-38, Jésus enseigne à ses disciples: « Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre ». Dans les vv.39-42, Jésus demeura deux jours avec les Samaritains. Ceux-ci reconnurent à son contact qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

Dieu se fait mendiant aux portes de l'humanité, pour ouvrir largement, les portes de la divinité. Le don de Dieu, c'est Dieu lui-même. Le seul lieu sacré est le cœur de l'être humain. Seule la déprise de soi crée l'espace de la rencontre, espace pour l'autre, l'Autre et tous les autres. À cette source généreuse, il faut apporter une cruche vide. C'est ainsi que nous faisons de l'espace pour Dieu (Saint-Augustin). Ce qui compte dans la vie c'est d'avoir soif, nous dit Jésus. Soif de justice, de vérité, d'amour, soif de Dieu! Et si le don de Dieu était précisément d'avoir soif?

